

UNE EXPERIENCE DE CREATION CHOREGRAPHIQUE INEDITE A L'ESPACE PROJETS INTERASSOCIATIFS:



Photographie: N. Stemalski

L'Espace Projets Interassociatifs à eu très récemment le plaisir d'accueillir en résidence les chorégraphes Issa Aimé Ouedraogo et Maïssa Barouche. Ces deux passionnés aux histoires et aux parcours différents qui ne se connaissaient pas avant le projet ont réussi à allier leurs talents et leurs personnalités pour relever le défi d'une création avec des danseuses certes motivées, mais n'ayant jamais vécues une expérience aussi intense. Les huit danseuses âgées de 14 à 32 ans d'origines diverses, dont la moitié sont vaudaises, qui possédaient

déjà une bonne technique, ont découvert l'exigence d'une création artistique placée sous le thème des discriminations et des conditions à vivre ensemble.

Retour avec Issa Aimé sur cet épisode estival de huit jours qui sera suivi d'un second dans quelques semaines :

Aimé, ta compagnie est basée à Cannes, comment t'es tu retrouvé dans un projet développé sur Vaulx-en-Velin ?

J'ai rencontré le directeur de l'EPI en 2015 dans le festival Couleurs Mundo où j'étais programmé. Après une discussion, nous avons imaginé ce projet pour 2016. Après plusieurs tentatives de collaboration avec d'autres danseurs, le contact a été établi avec Maïssa il y a quelques semaines et tout s'est très vite enclenché.



Après la représentation du 16 juillet en plein air, il en est prévu une seconde mais cette fois-ci en salle dans de meilleures conditions techniques, à la rentrée.

L'EPI et les deux chorégraphes sont à la recherche de partenaires pour travailler la deuxième parties de cette création, qui en plus de délivrer un message positif en ces temps de replis et de méfiance, constitue une véritable aventure humaine avec à la clé, peut-être un début de professionnalisation pour certaines des participantes.



Le thème des discriminations ne doit pas être facile à faire vivre dans une chorégraphie. Comment l'avez-vous abordé ?

D'abord la composition du groupe de danseuses a été un atout car beaucoup d'origines différentes y étaient représentées. Nous avons exploité leur vécu en faisant appel à des situations où elles avaient été confrontées à la discrimination. Nous avons pu ainsi intégrer dans la chorégraphie des mouvements et expressions exprimant les émotions ressenties par les unes et les autres, en écho avec la question posée par le titre : Pourquoi ? L'individu et le groupe ont été séparés dans certains tableaux mettant en lumière le passage des dissensions à l'harmonie dans un groupe ou une société. Enfin, nous avons emprunté des mouvements issus de différentes cultures chorégraphiques (hip-hop, danse africaine, danse contemporaine...)